

Quand le Christ vient nous réconcilier, nous prenons part au Royaume...

12 Vous rendrez grâce à Dieu le Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints, dans la lumière. 13 Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : 14 en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. 15 Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : 16 en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. 17 Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. 18 Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. 19 Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude 20 et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

Lettre de saint Paul aux Colossiens, I, 12-20 (source : AELF).

Saint Paul demande aux membres de la communauté chrétienne de Colosse de se situer au cœur de l'œuvre de création du Père, en disciples du Fils. A la suite de Jésus, premier-né du Royaume à venir, nous prenons part au corps entier. Le Christ est la tête de ce corps et ce qui a commencé avec Lui doit aussi s'accomplir en Lui. La réconciliation finale que le Christ a commencée sur la croix est pour tous, sur la terre comme au ciel.

18 J'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. 19 En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. 20 Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance 21 d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. 22 Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. 23 Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.

Lettre de saint Paul aux Romains, 8, 18-23 (source : AELF).

« L'esclavage de la dégradation » de notre maison commune, la terre, et de la création entière, nous la constatons en voyant autour de nous les effets des changements climatiques, les pertes de biodiversité, les pollutions diverses... Aussi dramatique que ce soit, ces dégradations ne doivent pas pour autant nous amener à perdre l'espérance.

Car Saint Paul nous parle des « douleurs de l'enfantement » qui nous unissent à la création. Nous osons croire que notre Créateur rendra toute sa splendeur à notre corps et à la création. L'être humain n'est pas seul à être sauvé. Au Royaume de Dieu la création entière sera enfin guérie. Nos corps resplendiront. Il n'y aura plus d'amertume sur nos visages. Seigneur, que Ton règne vienne !

Questions pour aller plus loin :

- La promesse d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle nous interpelle. Car Dieu a besoin de nous pour accomplir son dessein. Ai-je déjà senti cet appel à œuvrer pour une création guérie ?
- Comment est-ce que je comprends ces « douleurs de l'enfantement » ? Quel sens y donner ?
- Je suis à la fois création et intendant de la création. Dans la prière, je peux appeler le Seigneur à intervenir dans ma vie personnelle et à m'accompagner. Quelles demandes faire au Seigneur ? Pour moi, pour l'humanité, pour la création ?